

que celle du gouvernement du pays dont il fit un royaume remarquable, nous avons voulu, sous forme de Préambule la faire précéder des notions historiques, que nous avons insérées dans les préliminaires de notre ouvrage sur l'émigration et les conquêtes des Arméniens dans la Cilicie, et sur l'origine et le progrès des chefs Roupéniens, ancêtres de Léon: c'est pour cela qu'au premier chapitre de notre histoire on remarquera peut-être quelques répétitions.

Enfin, pour compléter l'histoire de cette dynastie et de la Cilicie sous son gouvernement, qui a fait donner au pays le nom d'*Arméno-Cilicie*, nous ajoutons, dans un dernier Appendice et en quelques lignes sommaires, une Chronologie des faits remarquables pendant et après le règne des successeurs de Léon, afin que le lecteur puisse avoir une idée plus ou moins nette du développement de l'histoire des Roupéniens et de leur pays.

Un de nos jeunes confrères, le R. P. GEORGES BAYAN, a entrepris, avec autant d'ardeur que de dévouement, la traduction de tout cela; nous espérons que nos lecteurs voudront bien lui en savoir un gré bienveillant.

Si quelques points y paraissent obscurs, il faut en attribuer la cause à la langue arménienne, qui n'est pas toujours facile à convertir en une langue telle que la langue française. Peut-être trouvera-t-on dans notre livre des longueurs ou des répétitions de questions minutieuses; dans ce cas qu'on veuille bien se rappeler que tout cela était relaté une première fois et destiné aux Arméniens autrement intéressés que les étrangers à la discussion de tel ou tel fait. En revanche, pour l'édification des étrangers il était peut-être nécessaire d'éclaircir quelques autres passages et faire des citations, ou donner quelques indications de sources, nullement utiles pour le lecteur arménien. Mais on a préféré suivre exactement le texte original et rarement ajouter quelque éclaircissement pour les étrangers.

C'est à ces derniers que l'auteur demande indulgence pour tout ce qui peut être à désirer; heureux si, par les faits traités dans son ouvrage, il réussit à les intéresser à ceux, qui en sont les principaux acteurs, aussi bien qu'à leurs descendants, ces princes qui, à cette singulière époque du moyen âge, furent par leur domination sur la Cilicie, comme un trait d'union entre les Arméniens et les nations occidentales, surtout la Française et l'Italienne.